

Lausanne s'impose face à Pully et s'offre un match décisif

Page 12



OLIVIER ALLENSPACH

Le Mont prend un point méritoire face à une équipe en forme

Page 13



PHILIPPE MAEDER

Volley-ball

Il n'y a pas eu d'exploit pour les joueurs du LUC à Amriswil

Les Lausannois ont laissé échapper leur deuxième finale de l'année. Ils ont poussé leur adversaire au tie-break de l'ultime match, hier (15-12)

Gérard Bucher Amriswil

C'est la mort dans l'âme et la mine basse que les Lausannois sont allés serrer la main de leurs adversaires, juchés sur le podium de la victoire (3 sets à 2 hier, 3-2 dans la série). Le tie-break qui leur a coûté le titre ne disparaîtra pas si rapidement que cela de leurs pensées. Quant au dernier point de la rencontre (service expédié hors des limites par Joe Klein), il ne constitue qu'une péripétie au sein de ces play-off.

On est tenté de dire que les joueurs d'Amriswil étaient intrinsèquement supérieurs à leurs homologues du LUC, et qu'ils ont donc pleinement mérité de remporter le 3e titre de l'histoire du club, après 2009 et 2010.

Une fois de plus, Sébastien Steigmeier et ses 2,01 m ont survolé la rencontre. Ce n'est pas par hasard si le Genevois d'Amriswil a été élu MVP (Most Valuable Player) de la saison par ses pairs. Hier encore, il a fait feu de tout bois sur le front de l'attaque thurgovienne (22 points), au bloc (3) ainsi qu'au service (9 aces). «C'est le deuxième titre de champion de Suisse que j'obtiens, après celui glané avec Chênois en 2012, précise le Versoisien. Je suis très fier de celui-ci. Si nous nous sommes imposés dans cette série, c'est peut-être parce que nos dirigeants ne nous ont pas mis de pression particulière en début de saison. L'objectif était de participer à au moins une finale. Nous avons donc joué libérés face au LUC.»

Sébastien Steigmeier admet volontiers que la salle dans laquelle son club évolue n'est pas toujours facile à apprivoiser pour



Les joueurs du LUC n'ont pas été en mesure de contrer le Genevois d'Amriswil Sébastien Steigmeier et ses 22 points. KEYSTONE

l'adversaire. «Le plafond est nettement plus bas qu'ailleurs, et le filet paraît bizarre (ndlr: plus grande épaisseur et carreaux plus petits), c'est vrai.»

Georges-André Carrel n'a pas l'habitude de chipoter après une défaite, même s'il considère que la Sporthalle d'Amriswil est indigne de la LNA. «Le match est fait, analyse-t-il froidement. Et, encore une fois, le LUC n'a pas gagné. C'est la vie. C'est aussi huit mois de travail intense passés par la fenêtre. J'aurais été envahi par plus d'émotions en cas de victoire. Il faut accepter le verdict.»

Georges-André Carrel broierait presque du noir. «Comme entraî-

neur, on se demande toujours ce que l'on aurait pu faire de mieux pour aider l'équipe, ou ce que l'on a fait de faux. Je ne vais pas me foutre en l'air pour un match de volley-ball. Je vais peut-être m'inscrire à un cours Jeunesse+Sport 1 pour savoir comment faire gagner une équipe! Il doit me manquer quelque chose... J'ai encore tout à apprendre. Je m'en remets à une phrase d'Albert Einstein, qui a dit que seul l'avenir l'intéressait, parce que c'est là qu'il a décidé de finir la suite de sa vie.»

Hier soir, comme à son habitude, Georges-André Carrel a débouché une grande bouteille de vin pour noyer ses regrets. Il

n'aura toutefois pas pu se reposer comme il l'espérait. «On vient me chercher à 8 heures (ndlr: ce matin, donc) pour m'amener à Macolin. Je dois donner un cours aux entraîneurs de football.»

Cinq finales de suite

Finaliste malheureux de la Coupe de Suisse et du championnat 2016, le LUC reste un grand club, si l'on sait qu'il a participé aux cinq dernières finales en jeu depuis un peu plus d'une année. Deux titres (Coupe de Suisse et Supercup 2015) sont tombés dans son escarcelle. La saison prochaine, Jovan Djokic devrait être pleinement remis de sa blessure à une épaule.

Un Américain et un joueur suisse pourraient rejoindre l'effectif. Qui plus est, Georges-André Carrel sera toujours à la barre de son vaisseau. Pas de quoi déprimer pour le club le plus sain de Suisse.

Amriswil - Lausanne UC 3-2 (25-14 25-20 23-25 23-25 15-12)

Tellenfeld. 1516 spectateurs.

Arbitres: Grieder/Sikanjic.

Amriswil: Howatson (passeur), Steigmeier, Olefir, Ljubicic, Brändli, Tomasik, Samardzic (libero); Fellay, Verhoeff.

Lausanne UC: Julien Carrel (passeur), Krba, Dustinac, Klein, Zeller, Djokic, Daniel (libero); Hominal, Rivas.

Rossi ouvre son compteur saisonnier

Motocyclisme
Le pilote italien a décroché la 113^e victoire de sa carrière, la 87^e dans la catégorie reine, hier sur le circuit de Jerez en Espagne

L'Italien Valentino Rossi (Yamaha) a remporté le Grand Prix d'Espagne, catégorie MotoGP, hier sur le circuit de Jerez de la Frontera, obtenant ainsi sa première victoire depuis huit mois. Le nonuple champion du monde a devancé deux pilotes espagnols, son coéquipier Jorge Lorenzo et Marc Márquez (Honda), qui demeure en tête du Championnat du monde.

Le pilote italien, qui n'avait pas engrangé de succès depuis le Grand Prix de Grande-Bretagne en août dernier, signe la 113^e victoire de sa carrière, la 87^e dans la catégorie reine. «On a vécu un week-end parfait. J'avais un bon rythme. On a beaucoup travaillé pour parvenir à ce résultat», a déclaré Rossi.

Celui qui n'avait pas gagné en terre andalouse depuis 2009 a fait cavalier seul pendant toute la course, ne laissant aucun espoir à ses deux poursuivants, qui ont terminé respectivement à deux et sept secondes. Márquez n'a en outre jamais été en mesure de rattraper Lorenzo tandis que son coéquipier, Dani Pedrosa, victorieux sur le circuit andalou en 2013, a terminé 4^e à plus de dix secondes du vainqueur du jour.

Pedrosa a néanmoins réussi à contenir les assauts des deux pilotes officiels Suzuki, Aleix Espargaró et Maverick Viñales, qui ont terminé dans cet ordre derrière lui.

La première Ducati, celle d'Andrea Iannone, se classe 7^e alors que celle de son coéquipier Andrea Dovizioso a connu des problèmes mécaniques. **AFP**

Quatre Suisses dans les points en Moto2

Motocyclisme
Thomas Lüthi a pris la sixième place à Jerez

Les quatre Suisses en lice dans le GP d'Espagne Moto2 à Jerez ont fini dans les points. Meilleur d'entre eux, Thomas Lüthi (Kalex) a terminé 6^e, alors que Dominique Aegerter (Kalex) s'est classé 8^e. Le Zurichois Jesko Raffin (Kalex) a lui fini 14^e et inscrit ainsi les premiers points de sa carrière. Quant au Fribourgeois Robin Mulhauser (Kalex), il a pris la 15^e place. Lüthi a perdu toutes ses chances de se mêler à la lutte pour la victoire dès la sortie du premier virage. Alors 4^e après un bon départ, il évitait la chute de très peu à l'accélération, au prix d'un numéro d'équilibre impressionnant. Cet incident le faisait reculer au 11^e rang. **ATS**

Michael Albasini échoue d'un cheveu sur la «Doyenne»

Cyclisme

Le Thurgovien a pris la deuxième place de Liège-Bastogne-Liège, derrière le Néerlandais Wout Poels

Michael Albasini est passé à un cheveu d'un fabuleux exploit. Le Thurgovien a terminé au deuxième rang de Liège-Bastogne-Liège, seulement battu au sprint par le Néerlandais Wout Poels hier.

Déjà en vue mercredi dans la Flèche Wallonne (7^e), Michael Albasini est passé à l'attaque à 3 km de l'arrivée, dans la côte de la rue Naniot, une des nouveautés de cette édition 2016. Le coureur de

l'équipe Orica GreenEdge a emmené avec lui trois coureurs: Wout Poels, le Portugais Rui Costa et l'Espagnol Samuel Sanchez. Grâce au travail du Thurgovien, qui a placé une nouvelle accélération à la flamme rouge, ce quatuor a résisté jusqu'au bout au reste du peloton. Mais, au moment de disputer le sprint, c'est Wout Poels qui s'est montré le plus rapide, devançant Michael Albasini sur le fil.

«J'ai été surpris de voir que j'étais non pas le plus fort, puisque je n'ai pas gagné, mais un des plus forts, a expliqué le Suisse. Malheureusement, je n'avais plus les jambes pour réagir quand Poels a lancé le sprint. J'ai peut-



Albasini n'avait plus assez d'énergie pour le sprint. AP

être fait trop d'efforts avant cela... Mon erreur a surtout été d'avoir un braquet trop petit pour un sprint après 250 kilomètres. J'aurais dû changer de braquet avant.»

La défaite est amère pour le vétéran suisse qui, à 35 ans, a frôlé la plus belle victoire de sa carrière dans l'un des Monuments du cyclisme. Il n'est pas non plus parvenu à rejoindre Oscar Camenzind, le dernier Suisse à avoir remporté la «Doyenne» des classiques en 2001.

De son côté, Wout Poels a donné à la formation Sky, toute-puissante dans les grands tours, son premier succès dans un Monument du cyclisme depuis sa

création, en 2010. «Les conditions ont été très dures, a déclaré le vainqueur, faisant référence au froid, à la pluie et à la neige que les coureurs ont affrontés. Je ne me sentais pas spécialement super sur la fin, mais tout le monde était très fatigué. Après le dernier virage, j'y suis allé à fond pour le sprint... C'est le plus beau jour de ma carrière!»

Agé de 28 ans, Poels a enlevé son cinquième succès de la saison, de loin le plus important. Michael Albasini, lui, tentera de se «venger» cette semaine sur le Tour de Romandie, sa course fétiche, dans laquelle il a fêté cinq victoires d'étape ces deux dernières années. **ATS/AFP**